

Débat au Lycée Jean-Piaget dans le contexte des élections fédérales

Dans un agenda de campagne déjà bien chargé, ce sont trois jeunes candidates et candidats aux prochaines élections fédérales qui sont venus débattre ce mercredi matin avec sept classes de lycéennes et lycéens.

Pierre Surdez de la liste des jeunes libéraux-radicaux, Pauline Schneider de la liste des jeunes socialistes et Dimitri Paratte de la liste solidaritéS ont échangé ce matin avec nos élèves sur deux thèmes profondément d'actualité : « la Suisse et l'Europe » et « la politique et le climat ». Actualité du jour oblige, la thématique des coûts de la santé a également été abordée.

Après avoir laissé les personnes intervenantes se présenter et donner les principaux axes de leurs convictions politiques, une large place a été laissée au dialogue et a permis aux élèves tant d'exprimer leurs opinions que de poser les questions qui leur tiennent à cœur.

La Suisse et l'Europe

Les lycéennes et lycéens n'ont pas paru trop préoccupés par nos relations avec l'Union européenne. Ils se sont néanmoins interrogés sur la façon dont les autres pays européens nous voyaient et se sont demandés si notre forte dépendance commerciale vis-à-vis de l'Europe ne devrait pas conduire à nous tourner davantage vers d'autres marchés. Les intervenants ont défendu l'accord-cadre avec plus ou moins de réserves, notamment en ce qui concerne la problématique de protection des travailleurs.

La politique et le climat

La notion de liberté individuelle et le rôle incitatif, régulateur ou coercitif de l'État ont évidemment été au cœur des interventions des trois politiciennes et politiciens. Du côté des élèves, le coût des produits bios et des transports publics a suscité les premières questions, conduisant à une discussion sur la gratuité des transports publics, idée appréhendée très différemment et à échelles variables par les intervenantes et intervenants. Ont ensuite été abordées des problématiques variées allant des emballages plastiques à usage unique à l'extraction minière intensive avec, toujours en toile de fond, le niveau d'intervention des États dans ce domaine. L'envie d'entendre des idées concrètes de solutions était bien présente dans l'auditoire ; il a peut-être été un brin déçu de ce côté-là. Il a souvent été fait mention de la nécessité de « changer la société » sans que des moyens concrets et réalistes pour y parvenir aient été réellement avancés : voilà de futurs excellents devoirs pour nos lycéennes et lycéens.